La Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins

François Igersheim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1306>

DOI : 10.4000/alsace.1306

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 603-607

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Igersheim, « La Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins », *Revue d'Alsace* [En ligne], 137 | 2011, mis en ligne le 01 octobre 2011, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1306> ; DOI : 10.4000/alsace.1306

Chez nos voisins d'Outre-Rhin

La Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins

Inhaltsverzeichnis der Zeitschrift

für die Geschichte des Oberrheins Band 159 (2011)

René Bornert	Zweierlei Kultur und Zweisprachigkeit in den elsässischen Benediktiner- und Zisterzienserklöstern vom Frühmittelalter bis zur Neuzeit	1-63
Werner Rösener	Bauernhaus und Dorfentwicklung im Hochmittelalter. Beobachtungen zu ländlichen Innovationen im südwestdeutschen Raum	65-99
Joachim Dahlhaus	Der Adler im Schild. Unbeachtete Urkunden des rheinischen Pfalzgrafen Konrad und anderer deutscher Fürsten (1160–1215)	101-130
Wolfgang Schmid	Reliquienjagd am Oberrhein. Karl IV. erwirbt Heiltum für den Prager Dom	131-209
Sabine Klapp	Die „Äbtissinnenrechnungen“ des Klosters St. Klara auf dem Werth. Alltag und Festtag einer geistlichen Frauengemeinschaft Straßburgs am Ausgang des Mittelalters	211-248
Sönke Lorenz	Der Aufbau der via antiqua an der Freiburger Artistenfakultät durch Tübinger Skotisten in den Jahren nach 1486	249-284
Franziska Schauddeck	Die Geschichte des Buchbestands der jungen Freiburger Universität (1460–1500)	285-353
Rainer Bunz	Kurfürst Karl Ludwig, Prinz Rupert und die Herren Leslie von Langenzell. Ein vergessenes Kapitel britisch-kurpfälzischer Beziehungen im 17. Jahrhundert	355-387

Franz Schmidt	<i>weil kuchen und keller die herrn reich und arm machen</i> Nahrungsmittelversorgung und Nahrungsmittelkonsum am Heidelberger Hof Kurfürst Karl Ludwigs	389-424
---------------	---	---------

Modernisierungsphänomene in Landwirtschaft, Wirtschaft und Wissenschaft im 19. und frühen 20. Jahrhundert. Vorträge, gehalten bei der 57. Jahresversammlung der Kommission für geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg am 25. Juni 2010 in Wiesloch

	Vorwort	425-426
Gunter Mahlerwein	Agrarmodernisierung in der links- und rechtsrheinischen Pfalz vom 18. bis zum späten 19. Jahrhundert	427-438
Maike Rotzoll	Soziale Psychiatrie. Einblicke in die Heil- und Pflegeanstalt Wiesloch im Kontext der Modernisierungsbestrebungen der Psychiatrie bis 1933	439-463

Anja Faber	Die Wärterschaft der Heil- und Pflegeanstalt Illenau – ein Sozialprofil von 1880 bis 1930 unter den Bedingungen eines neuen Anstaltstypus	465-476
Marcel Krings	Hegelsches System und badische Revolution. Eine unbekannte Heidelberger Vorlesungsmitschrift Joseph Victor von Scheffels aus dem Nachlass herausgegeben und eingeleitet	477-498
Sabine Lütkemeyer	Christian Theophil Schuch (1803–1857). Ein badischer Gelehrter im Spiegel seines Nachlasses	499-530
Folker Reichert	Hans Bettmanns Freitod und das Ende der deutsch-jüdischen Symbiose	531-553
Tobias Wöhrle	Friedhelm Kemper, Hitlerjugendführer in Baden. Eine biographische Skizze	555-588
Peter Exner	Die Amerikanisierung des Geschmacks – Coca- Cola und der badische und württembergische Wein. Ein Beitrag zur kulinarischen Kolonisation des Südwestens	589-645
Paul Feuchte	Otto Rundel – Ein Blick auf Persönlichkeit, Leben und Werk	647-665

Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins de l'année 2010

On se reportera à la *Revue d'Alsace* 2010 pour la table de la ZGO 2010. Parcourons les pages de notre voisine, pour porter à la connaissance du lecteur les articles qui peuvent intéresser l'historiographie alsatique.

On signalera tout d'abord le monumental article de Franck Wagner « *Massfamilie und Masssippe* » sur la géographie de la diversité des mesures frumentaires dans le Rhin supérieur depuis l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle. L'on y distingue le groupe de Strasbourg (viertel, quartal, rézal) renfermant 6 boisseaux. Cette famille s'étend sur les deux rives du Rhin et y constitue une référence. Mais attention : le boisseau de Strasbourg ville vaut 18,56 l et celui de Strasbourg campagne 19,36 l. Outil indispensable pour l'interprétation des sources d'histoire institutionnelle et agraire.

Saint-Dié-des-Vosges, issu d'un monastère bénédictin devenu chapitre a été l'un des centres de l'imprimerie mondiale à la fin du XV^e siècle. C'est là que les frères Lud se voient concéder par le duc de Lorraine l'exploitation des mines de Sainte-Croix-aux-Mines, de l'autre côté du col. (Hermann Baumeister, « *Gauthier Lud, Martin Waldseemüller und Mathias Ringmann die Urheber der ersten Ptolemäus-Ausgabe mit einem Weltatlas und Taufpaten Amerikas* »). Chanoine de Saint-Dié, Gauthier Lud fonde un « *gymnasium Vosgense* », qui regroupe un cercle d'humanistes spécialisés dans l'étude de la géographie, dont le Fribougeois Waldseemüller et l'Alsacien Ringmann, formés dans les centres humanistes de Sélestat, Heidelberg, Nuremberg, Paris. À Strasbourg, Ringmann avait édité en 1505 le récit du troisième voyage d'Amerigo Vespucci, dans lequel ce dernier établit que Colomb n'a pas découvert les Indes comme il le croyait, mais un nouveau continent. Ringmann est alors embauché par Lud à Saint-Dié pour y rédiger une introduction à la *Cosmographie* de Ptolémée, suivie des quatre voyages de Vespucci, qui est éditée en 1507 : il y propose de nommer ce nouveau continent du nom de celui qui avait le premier compris qu'il s'agissait bien d'une terre nouvelle. La même année sont publiés à Saint-Dié deux planisphères qui rajoutent ce 4^e continent aux trois déjà connus : la légende porte le nom « *America* ». On avait cru jusqu'alors que les trois œuvres étaient le fait du seul Waldseemüller ; une étude attentive de l'exemplaire conservé à la bibliothèque humaniste de Sélestat permet de l'attribuer à Ringmann, seules les cartes sont l'œuvre de Waldseemüller. Mais l'édition de la *Geografia* de Ptolémée n'eut pas lieu à Saint-Dié, mais à Strasbourg, sous la direction d'Aeschler et Ubelin, juges à l'officialité, chez Jean Schott en 1513. Ringmann était mort en 1511. Waldseemüller est l'auteur des cartes jointes à cette édition, mais il y baptise l'Amérique « *Terra Nova* ». Par contre, il y publie une des premières cartes imprimées du Rhin supérieur et de l'Alsace. Waldseemüller est bien le père de la cartographie moderne, mais Ringmann est l'inventeur de l'Amérique.

L'article « *Die Ausstrahlung Strassburgs im Zeitalter des Humanismus* » de Zdislaw Pietrzyk, résumé de sa thèse d'habilitation « *Im Kreise Strassburgs* » nous introduit dans l'histoire des migrations intellectuelles à l'époque de la Renaissance et de la Réforme. Il témoigne de l'influence du Gymnase et de la Haute Ecole de Strasbourg sur la formation des élites – nobles ou bourgeoises – de la République de Pologne-Lituanie. La destruction des matricules du Gymnase le 24 août 1870 aurait pu être un obstacle décisif, lacune que Pietrzyk comble par l'étude de brochures de l'époque, et de notices biographiques polonaises. Dans le cursus de ces élites figure la *peregrinatio academica*, qui les fait voyager dans les universités du Saint-Empire, pour y acquérir un bagage en droit et en histoire. Strasbourg figure dans leur itinéraire dès l'époque du Gymnase, du fait de l'influence de Jean Sturm et de son modèle pédagogique. Les étudiants qui fréquentent Strasbourg sont à partir du Concile de Trente, majoritairement protestants, les catholiques privilégiant les Universités catholiques. Encore que plusieurs exemples témoignent de la conversion ultérieure d'étudiants polonais au catholicisme, sous l'influence de la Contre-Réforme. Le rôle d'émigrés alsaciens ou de rhéno-palatins (Boner de Landau, Dietz / Decius de Wissembourg) dans la haute administration polonaise ou les milieux d'affaires à Cracovie a également joué un rôle certain : ils envoyaient volontiers leurs enfants et ceux de leurs clientèles à Strasbourg. Enfin, les anciens élèves du Gymnase et de la Haute-École ont appliqué en Pologne-Lituanie même le modèle du gymnase de Jean Sturm, en fondant des gymnases protestants. Et les collèges jésuites fondés dans une Pologne dont une partie de la noblesse revient au catholicisme ne sont pas éloignés du modèle de l'établissement strasbourgeois. Pietrzyk nous livre une statistique précise de l'origine géographique des étudiants originaires de la République polono-lituanienne, qui nous invite à réviser notre géographie historique de la grande Pologne. De même qu'il nous donne un aperçu sur la réussite des étudiants passés par Strasbourg, devenus sénateurs, députés ou ambassadeurs, ce qui donne la mesure de l'influence de Strasbourg. Par ailleurs « le modèle pédagogique du gymnase strasbourgeois » a été un phare pour les établissements formant les élites polonaises.

Fabian Brändle (*Augustin Güntzers Irrungen und Wirrungen. Ein schweres Elsässers Handwerkleben im 17ten Jahrhundert*) nous donne un résumé de la vie d'Augustin Guntzer, ce potier d'étain (*Kannengiesser*) colmarien et calviniste. La parution de la traduction de son autobiographie par Monique Debus Kehr (*L'histoire de toute ma vie : autobiographie d'un potier d'étain calviniste du XVII^e siècle / Augustin Güntzer* ; traduction de l'édition allemande commentée de F. Brändle, D. Sieber, R. E. Hofer et M. Landert-Scheuber ; préface de Jacques Revel) dont on verra le CR ici nous dispensera de nous attarder sur cette extraordinaire destinée, retracée en une autobiographie remarquable.

L'évocation, par Wolf Geck du social-démocrate d'Offenbourg Jakob Friedrich Autenrieth, proche de Karl et d'Adolf Geck nous met à nouveau en présence de cette démocratie badoise et wurtembergeoise qui prend sa naissance dans les levées de bouclier républicaines de 1848 et passe à la socialdémocratie après 1878, en servant de relais à la diffusion du *Sozialdemokrat*, diffusé aussi sur Strasbourg. Évolution parallèle et apparentée à celle de la démocratie strasbourgeoise, avec le journal de Jacques Kablé, l'*Elsässische Volksblatt*, interdit en vertu de la loi contre la social-démocratie et remplacé par l'offenbourgeois « *Volksfreund* ».

Enfin l'article « *So viel Anfang war noch nie* » de Martin Furtwängler, sur la fondation des trois Länder de Wurtemberg-Baden (zone américaine), Baden et Wurtemberg-Hohenzollern (zone française) nous met en présence de l'intense recherche sur l'histoire contemporaine de la RFA avec sa publication de sources systématique, qui contraste avec les balbutiements de la recherche sur notre histoire contemporaine régionale, il est vrai longtemps entravée par la législation sur les archives.

François Igersheim